

# Bondrée apivore

*Pernis apivorus*



Groupe d'Etudes  
Ornithologiques  
des Côtes d'Armor

**G.E.O.C.A**

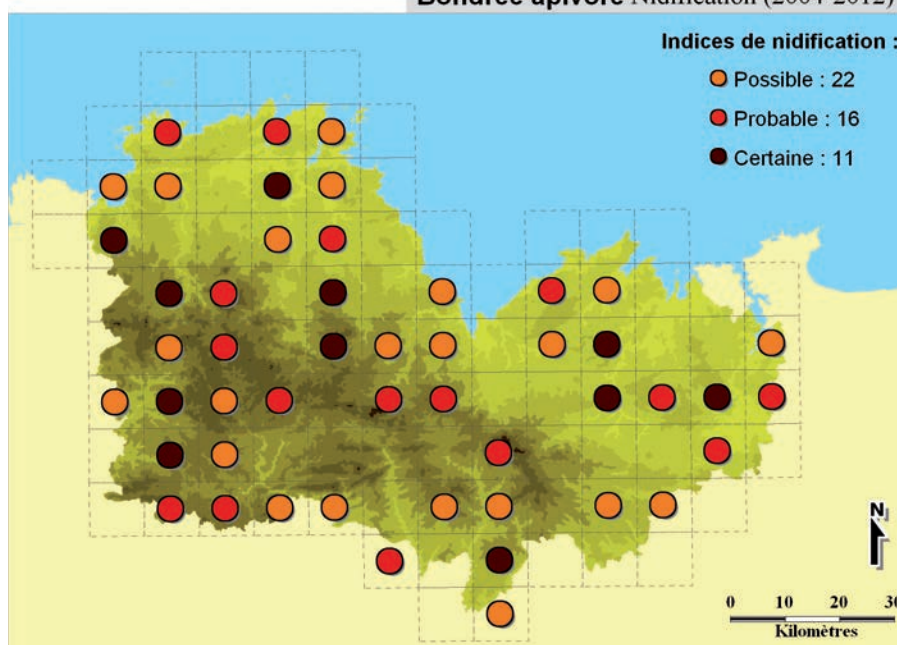
La Bondrée apivore est bien représentée en Europe où elle compte de 100 000 à 160 000 couples nicheurs dont 10 000 à 15 000 couples en France (**B** ; **TH**). La très grande discrétion de l'espèce se traduit par une carte de répartition irrégulière en France comme en Bretagne où la population a été estimée récemment dans une fourchette large de 600 à 2 000 couples, en augmentation très nette par rapport à ce qui était avancé auparavant mais sans qu'une progression puisse être établie (**C**). Considérée comme globalement stable et bénéficiant d'un statut de conservation de *Préoccupation mineure* en France, cette espèce forestière figure néanmoins à l'Annexe I de la Directive Oiseaux et dans la liste des espèces nicheuses déterminantes pour la réalisation des fiches ZNIEFF en Bretagne (**U** ; **R**).

## Statut en Côtes-d'Armor

En Côtes-d'Armor, la Bondrée apivore est un nicheur et migrateur d'été peu commun qui revient de ses quartiers d'hiver africains principalement lors de la deuxième décennie de mai, les données du fichier concernant des observations de mars et peut-être d'avril étant à considérer avec une très grande prudence du fait de la confusion facile avec la Buse variable pour des observateurs inexpérimentés. La

Bondrée apivore installe toujours son nid dans un milieu suffisamment boisé et avec des zones de chasse favorables aux alentours (bocage, friches, landes, marais en particulier). Elle affectionne notamment les grands massifs forestiers et certaines landes boisées qui offrent sans doute toutes les conditions évoquées précédemment et de fortes densités de proies. Les parades très spectaculaires, avec le vol en feston et les « applaudissements » qui consistent en la projection saccadée des ailes au-dessus du corps, se déroulent très rapidement et la ponte est déposée pour la fin mai. En juillet et août, des parades deviennent à nouveau visibles et l'espèce devient plus facile à contacter : en août, en particulier, son occurrence peut être équivalente à celle de la Buse variable dans les massifs forestiers. Le peu de temps dont dispose l'espèce pour construire une aire explique la modestie de celle-ci sauf dans les cas où le nid d'une autre espèce est réutilisé. Plus souvent que les autres rapaces, la Bondrée apivore installe son nid dans un boisement de feuillus, la repousse étant terminée lors de son installation. Enfin, contrairement à la Buse variable, mais de façon similaire à l'Autour des palombes, la Bondrée apivore alimente en verdure son aire pendant tout le cycle de reproduction, rendant celle-ci assez facile à identifier.

**Bondrée apivore** Nidification (2004-2012)



Auteur : Jacques Maoût  
Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

# Bondrée apivore

*Pernis apivorus*



Groupe d'Etudes  
Ornithologiques  
des Côtes d'Armor

**G.E.O.C.A**

La Bondrée apivore a un régime alimentaire très spécialisé constitué normalement de larves d'hyménoptères, des guêpes surtout, qu'elle prélève sur des nids qu'elle a le plus souvent déterrés. Bien entendu, elle consomme d'autres proies au début de son cycle de présence ou en cas de pénurie : insectes, amphibiens, reptiles, micromammifères, oiseaux... Compte tenu de cette spécialisation, le domaine vital de la Bondrée apivore est étendu et il n'est pas rare de la voir transporter sur de longues distances des nids de guêpes vers son nid.

L'histoire de la Bondrée apivore dans le département n'est guère documentée et il faut attendre la publication de l'atlas breton des années 1970-1975 pour constater qu'elle est sans doute présente sur toutes les mailles sauf peut-être sur certaines situées sur le littoral (**G**). Les atlas suivants (1980-1985 et 2004-2008) ainsi que le présent travail confirment ce fait tout en présentant une répartition plus lacunaire du fait de la modification des projections cartographiques. Nous avons la conviction que ces lacunes sont de simples aléas de prospection et qu'une enquête spécifique améliorerait fortement sa représentation. Dans cet ordre d'idée, l'analyse du fichier met en évidence une progression du nombre de données depuis la fin des années 1990 sans doute imputable à l'amélioration de la connaissance de l'espèce et de la prospection. La population nicheuse costarmoricaine est difficile à estimer mais nous pensons qu'elle doit se situer dans une fourchette de 100 à 200 couples, l'espèce présentant des fluctuations interannuelles d'abondance importantes dont l'explication est discutée (**C**).

L'éclosion a lieu début juillet et les envols s'effectuent vers la mi-août, et au plus tard tout début septembre. Il est possible d'entendre brièvement les familles sur les sites de reproduction mais au bout de 2 semaines les oiseaux prennent la direction du sud. Après la fin août, les contacts ne concernent plus guère que des juvéniles, et sans doute de nombreux migrateurs en simple transit au-dessus du département. Les mouvements s'achevant pour le début octobre, la dernière date du fichier étant un 12 octobre.

## Tendances et perspectives

La discrétion de la Bondrée apivore la met à l'abri des dérangements intempestifs et elle a sans doute peu de prédateurs à l'exception de la Martre des pins ou du rare Autour des palombes. Après avoir connu une progression sans doute importante au cours du XX<sup>e</sup> s., la Bondrée apivore connaît une période de stabilité depuis quelques décennies (**G** ; **C**). Elle profite aussi de l'augmentation de la surface forestière en cours.

Elle n'est pourtant pas à l'abri des menaces tel le tir pendant ses trajets migratoires ni de la modification de son environnement dans notre région : la destruction de son habitat est à l'origine de sa grande rareté voire de son absence dans les secteurs fortement remembrés.

L'intensification des pratiques agricoles peut également entraîner une diminution du nombre d'insectes et en particulier d'hyménoptères. La spécialisation de la Bondrée apivore sur un créneau où il y a peu de concurrence peut alors se révéler être un piège.

Auteur : Jacques Maoût

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

